

# La course contre la désertification

*Pourquoi est-ce important et que se fait-il pour l'éviter*

Par **Friederike Knabe**

Traduit par Jocelyne Dickey

**Disciplines :** études sociales, sciences

**Concepts clés :** désertification, terre aride, monocultures, cultures industrielles

**N**ous sommes déménagés dans ce village quand j'étais jeune, il y a environ soixante ans », commenta le vieux chef. « Les versants des collines autour de nous, en descendant vers la vallée, étaient couverts d'une forêt dense, si dense que tu pouvais te perdre dedans; et il était rempli d'animaux sauvages et d'une grande diversité d'arbres et de plantes. Il fournissait la nourriture aux personnes et aux animaux ». « Que s'est-il passé? » demandèrent les visiteurs. « Comment ce bois a-t-il pu disparaître complètement en si peu de temps et se convertir en une zone vide et rocheuse sans terre pour la croissance des plantes? » « Chaque année les pluies diminuaient et les arbres n'avaient pas suffisamment d'eau pour croître et mouraient. Et ce n'est pas tout », commenta l'un des conseillers du chef. « Nos gens coupaient le bois et nettoyaient la terre pour planter des cultures. Nous n'avons jamais pensé à replanter des arbres. Nous avons vu l'érosion mais nous ne savions pas quoi faire pour l'arrêter. Ce n'était jamais arrivé avant. Et maintenant il semble être trop tard pour renverser la situation ». Cette discussion aurait pu avoir lieu dans plusieurs pays autour de la planète. En réalité, elle eut lieu au Mali dans l'ouest de l'Afrique, à la frontière avec le désert du Sahara, dans une région appelée Sahel. Le thème abordé est la désertification.

## Qu'est-ce que la désertification?

La désertification n'est pas simplement la formation ou l'expansion de déserts, ce n'est pas non plus la même chose que les fluctuations naturelles de la couche végétale d'une zone aride. Elle arrive en tout lieu où les caractéristiques physiques et biologiques de la terre se dégradent jusqu'à un point tel que la terre n'est plus productive. Elle peut avoir comme origine un changement climatique, mais elle est principalement produite par les activités humaines telles que : déforestation, pâture excessive des troupeaux et pratiques agricoles insoutenables. La viabilité de plusieurs régions de terres arides du monde est en danger à cause de la désertification. La terre aride, classée en aride, semi-aride et région sous-humide aride couvre approximativement 40 pour cent de la superficie terrestre de notre planète et constitue 54 pour cent de son sol productif. À cause de la



rareté d'eau fraîche et des précipitations très variables, ces régions se situent parmi les milieux environnementaux les plus fragiles du monde. Durant des centaines d'années, les habitants de ces régions ont développé un système de production d'aliments complexe afin de minimiser l'effet des sécheresses récurrentes. Ledit système incluait l'usage de diverses plantes locales, la sélection et l'emmagasinage de semences, la rotation et l'alternance des cultures ainsi qu'une gestion soigneuse de l'eau et des techniques de protection de la terre. Parmi les éleveurs, un style de vie nomade prédominant a assuré que la terre ne soit pas l'objet de pâturages excessifs. Pour compléter leur diète ordinaire, les gens ont su aussi comment tirer profit de sources alimentaires variées à partir des plantes et des arbres sauvages.

Aujourd'hui, plusieurs espèces d'animaux sauvages et plusieurs variétés de cultures soigneusement adaptées et sélectionnées ont disparu ou sont menacées. L'agriculture moderne, appliquée dans des régions arides par les gouvernements, a fomenté une production de monocultures commerciales qui souvent déplacent les systèmes de gestion des ressources et d'agriculture complexe qui ont offert nourriture à la terre et à la population durant des centaines d'années.

La déforestation, la pâture excessive des animaux sur la terre et une augmentation de la population sont les composantes du problème. Avec moins de terres cultivables disponibles, les conflits surgissent entre les fermiers et les éleveurs de bétail; et comme les familles de paysans abandonnent la terre marginalisée, la connaissance indigène des pratiques agricoles traditionnelles disparaît avec elles. En plus d'éroder le potentiel agricole de la terre aride, la désertification contribue à la perte de la biodiversité. Les terres arides du monde ont signifié une source importante de diversité génétique des cultures de plantes alimentaires et

médicinales : certaines des principales composantes de l'alimentation comme le blé, l'orge et le maïs ont été cultivées dans les terres arides à partir des espèces sauvages indigènes. Étant donné que la terre de ces régions ne peut continuer à apporter un soutien aux cultures et à la couverture végétale, la biodiversité disparaît de plus en plus et pour toujours.

## Extension de la désertification

Selon les Nations Unies, environ 70 pour cent des terres arides utilisées pour l'agriculture autour du monde sont déjà dégradées, situation qui menace la survie d'un billion d'habitants de ces régions. La population d'Afrique est particulièrement menacée par la désertification puisque les deux tiers des terres africaines sont des déserts naturels ou des zones arides. S'ajoutent à cette situation la susceptibilité à l'érosion de la majeure partie des terres africaines et les taux relativement élevés de la croissance de la population. Même s'il s'agit du problème le plus urgent dans les nations en développement d'Afrique, la désertification n'est pas limitée à l'Afrique et aux pays en développement. Selon les Nations Unies, les facteurs qui conduisent à la désertification ont déjà eu comme conséquence une dégradation dramatique de la terre et de l'environnement dans au moins 110 pays. Les dernières études suggèrent que 41 % de la surface terrestre de notre planète est sérieusement affectée par la désertification ou en risque de l'être.

En Amérique du Nord, les terres arides représentent une plus petite portion que dans les autres continents, mais une plus grande portion de ces terres s'est dégradée de forme sévère ou modérée. Plusieurs d'entre nous ignorent la menace parce que la désertification n'est pas encore dramatiquement visible ici comme elle l'est dans les autres parties du monde. Nous pouvons connaître des régions isolées où l'érosion est sévère, cependant nous n'avons pas l'habitude de l'associer au problème grave de la dégradation de la terre. Cette description du processus de désertification de Mamby Fofana, Directeur de l'USC (*Comité de services unitaires*) du Mali, nous amène à reconsidérer nos hypothèses :

La désertification ne signifie pas la même chose que la propagation des déserts. La désertification commence habituellement dans de petites étendues de terre où, à cause de différents facteurs, la terre s'érode gravement. Ces petites étendues, si on les ignore croîtront et



finalement s'uniront. À partir de ce point, il est très difficile d'inverser le processus de désertification.

## Action internationale contre la désertification

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, la désertification a été présente plus souvent à l'agenda des agences et gouvernements internationaux. La conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement tenue à Río de Janeiro en 1992 a traité des défis qu'affronte l'environnement sur la terre en trois textes préalables à la Convention : biodiversité, changements climatiques et désertification. La Convention des Nations Unies pour combattre la désertification, adoptée le 17 juin 1994, fut ratifiée par 190 pays qui ont reconnu la signification globale du problème que représente la désertification ainsi que la nécessité d'unir les efforts aux niveaux local, régional et international. Cette convention est le premier traité international de sa catégorie à mettre l'emphase sur l'importance d'unir les connaissances traditionnelles locales pour la gestion des terres arides avec la science moderne, pour la recherche de réponses. De même, elle reconnaît que cette information doit être partagée de telle sorte que les solutions puissent être mises à l'épreuve dans différentes circonstances et différents milieux. Par conséquent, la convention donne lieu à des processus démocratiques qui appuient la participation de tous les secteurs, incluant les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les populations affectées, en particulier les femmes, pour développer des stratégies et des programmes d'action.

Cette recommandation se base sur la conception que la désertification ne peut être comprise en étant isolée des conditions socio-économiques et que réduire la pauvreté est essentielle dans la lutte contre la désertification. Pour plusieurs gouvernements des régions affectées, la collaboration avec des organisations non gouvernementales et des groupes de communautés est nouvelle et présente ses propres défis.

## Action de la communauté

Les experts et les activistes s'accordent sur le fait que la bataille contre la désertification doit être menée au cœur même du problème, c'est-à-dire dans la communauté, parce que plusieurs des personnes des régions les plus affectées sont pauvres et ont des moyens limités d'exploiter les ressources naturelles pour survivre. En étant conscients de la

relation entre la dégradation de l'environnement, la pauvreté et la pression pour augmenter la population, les programmes choisis pour combattre la désertification doivent aller au-delà de la protection environnementale afin de prendre aussi en considération les conditions de vie des populations affectées. Par exemple, au lieu de dire aux gens de cesser de cultiver en zone de terre fragile, les

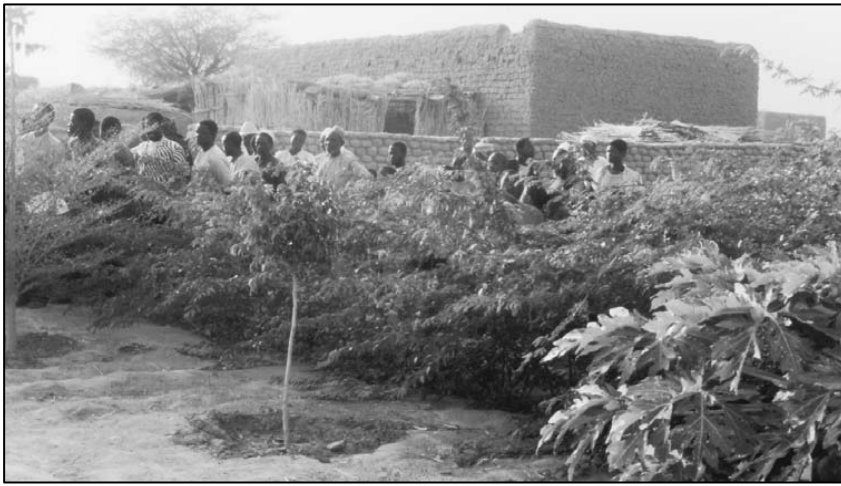
programmes doivent se concentrer sur les méthodes d'agriculture durable et sur la réduction de la pauvreté extrême, en introduisant des activités qui génèrent

---

*Comme la culture des plantes alimentaires et les techniques agricoles traditionnelles ont été remplacées par des techniques moins appropriées pour les terres arides, le sol s'est appauvri et la couverture végétale a disparu.*

---

*Dans un marché de légumes au Mali, une berme de terre autour des plants en croissance conserve l'eau précieuse et sert de brise-vent.*



des revenus et des programmes d'éducation. Deux histoires de succès au Mali illustrent quelques-unes des formes dans lesquelles le sol et la biodiversité peuvent être rétablis dans des zones qui ont souffert d'une dégradation sévère de la terre. Dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie, on a mis en œuvre des programmes comme ceux-ci.

### Gono, Mali

À Gono, un hameau de la région de Douentza au nord du Mali qui borde le désert du Sahara, les arbres étaient une rareté, il n'y avait pas d'arbres dans la cour d'école ni dans les environs jusqu'à une couple d'années. L'enseignante de cette école fut encouragée par le personnel chargé du développement local de l'USC du Mali à entreprendre le projet de "verdir" la cour de ladite école. C'est ainsi qu'on a créé un jardin botanique où poussent maintenant plus de 50 sortes différentes d'arbres locaux surveillés par les enfants. Ces arbres sont spécialement adaptés aux conditions de terre aride et sont utilisés à différentes fins, soit pour la médecine, la consommation humaine ou pour le fourrage des animaux. Plusieurs de ces variétés d'arbres avait auparavant disparu de la région et il était difficile pour les anciens de sensibiliser les jeunes du hameau à leur importance, selon les connaissances traditionnelles. Le jardin botanique mentionné a fourni à la communauté dans son entier un nouveau cadre de travail pour l'apprentissage et l'appréciation de la valeur des arbres. Les enfants sont enthousiasmés par leurs nouvelles responsabilités. La zone autour de l'école est verte et les visiteurs s'arrêtent en chemin pour apprécier ce paysage inusité dans un milieu semi-désertique. D'autres jeunes ont débuté un deuxième jardin botanique et le modèle est imité dans d'autres endroits. Bien que la plantation d'un arbre soit une composante vitale dans la lutte contre la désertification, les villageois ont mis en œuvre des techniques additionnelles conçues pour protéger la surface fragile et l'améliorer pour le futur. Les agriculteurs construisent de petites bermes dans leurs champs pour ainsi conserver l'humidité quand il pleut et ils plantent des arbres autour comme brise-vent ou nourriture additionnelle pour la terre.

### Badiari, Mali

Badiari est un hameau petit mais dynamique comptant 210 résidents qui participent au Projet pour l'amélioration de la terre de Douentza, un programme mis en œuvre par l'USC du Mali. Dans cette terre semi-aride, avec des précipitations annuelles de 600 millimètres (16 pouces) de pluie, les arbres représentent un matériel très précieux. Pour plusieurs familles, il n'existe pas de combustible alternatif pour les activités basiques comme bouillir l'eau ou préparer

*Dans une école à Gono, Mali, les étudiants plantent une variété d'arbres adaptés aux conditions de terre aride.*

la nourriture. Il ya cinq ans, à cause de la dégradation et de la perte de terre agricole, la communauté a

affronté un manque sérieux de nourriture. Plusieurs villageois, particulièrement les hommes, partirent en quête d'opportunités de travail, espérant rencontrer des conditions de survie ailleurs. Les femmes et les enfants furent laissés à eux-mêmes pour gagner leur vie.

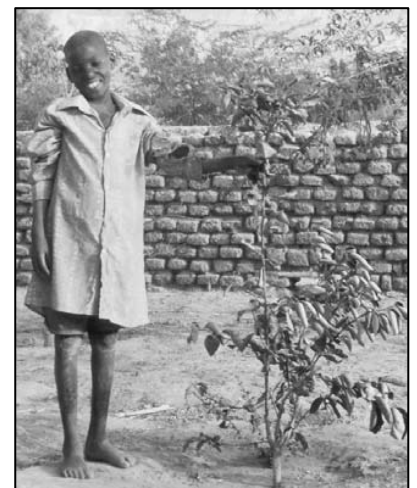
Comprenant les sérieux problèmes environnementaux de la région, les villageois formèrent une association de protection de

l'environnement appelée Bême. Une des principales préoccupations de Bême était la protection des *Acacia albida*, une espèce d'arbre qui croît traditionnellement au milieu des champs de millet. Cette espèce convertit l'azote, ce qui contribue à la fertilité naturelle de la terre. Les villageois ont noté que dans les lieux où les arbres *Acacia albida* ont été élagués, le rendement des récoltes était considérablement réduit. Bême décida d'aborder la problématique depuis deux perspectives pour réduire la perte de cette espèce. Ils éduquèrent les résidents du hameau, ainsi que les nouveaux arrivants et les visiteurs à l'importance de compter avec cette espèce dans les champs, en plus d'introduire un système de sanctions qui incluait des amendes contre les personnes qui élaguaient ce type d'arbres.

Aujourd'hui, Badiari est florissant et les standards de vie de la population se sont améliorés de façon notoire. Parmi tous les champs de la forêt protégée, ce sont ceux de sorgho et de millet qui produisent de meilleures cultures qu'auparavant. Une autre des raisons pour ceci réside dans l'usage de semences locales traditionnelles qui sont adaptées aux conditions de croissance locales. Les semences ont été sélectionnées de telle sorte qu'on plante seulement les variétés qui donnent un meilleur rendement. Les connaissances traditionnelles se transmettent aux prochaines générations. Comme système de soutien pour la protection des semences, on a établi dans le hameau une banque de gènes où on emmagasine différentes variétés afin de les examiner et de les utiliser dans l'avenir.

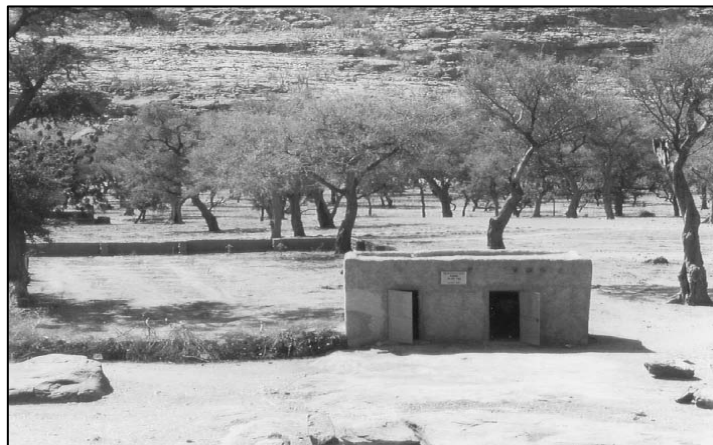
### Que pouvons-nous faire?

Peu importe l'endroit où nous vivons en Amérique du Nord, nous pouvons identifier les signaux qui nous avertissent à temps de la dégradation de la terre et les étudier pour développer des stratégies qui inversent cette tendance. Au sud de l'Alberta, une des régions les plus arides d'Amérique du Nord, par exemple,



*Un étudiant à Gono, Mali avec "son" arbre.*

l'action coordonnée a conduit à des changements dans les pratiques agricoles, conçus pour protéger la terre fragile : pas de labours ni de cultures en hiver, moins de produits chimiques, etc. Les organisations non gouvernementales engagées dans la lutte contre la désertification autour du monde motivent souvent les communautés, spécialement les écoles, pour qu'elles apprennent sur la dégradation de la terre locale et prennent des mesures comme planter des espèces natives d'arbres du voisinage. À mesure que plus de gens prendront conscience des problèmes et de l'importance de l'action locale, le Jour mondial de la lutte contre la désertification des Nations Unies (17 juin) deviendra de plus en plus significatif pour entreprendre des activités comme l'a fait cette communauté.



À Badiari, Mali, les arbres convertisseurs d'azote *Acacia albida* augmentent le rendement dans les cultures de millet et aident à prévenir la perte de surface fertile.

*Friederike Knabe, du cabinet Knabe, se spécialise en affaires internationales reliées à la terre aride et au développement durable. Ex directrice des programmes canadiens du Comité de services unitaires du Canada à Ottawa, Ontario.*

*Traduit par Jocelyne Dickey, biologiste et professeur de biologie et informatique à la retraite, traductrice bénévole depuis 2004, Québec*

## RESSOURCES

<<http://ag.arizona.edu/OALS/ALN/ALNHome.html>> *The Arid Lands Newsletter*, publié annuellement par le Bureau d'études des terres arides de l'Université de l'Arizona. Présente des articles sur l'usage des ressources et la protection de l'environnement dans les terres arides. (Les articles qui ont été publiés depuis 1994 sont en ligne). Solidarité Canada Sahel fournit de l'information en français aux écoles (4837 rue Boyer, Suite 250, Montréal, QC H2J 3E6, 514-522-6077).

"Documentation of the Desertification Process in Canada" (May 1998), un rapport préparé par Solidarité Canada Sahel comme partie de son programme de renforcement de la société civile au Sahel financé par l'Agence de développement international du Canada

<[www.unccd.int](http://www.unccd.int)> La page web de la Convention des Nations Unies pour combattre la désertification offre de l'information référentielle et détaillée sur la désertification, le texte et la liste des abonnés de la Convention des Nations Unies pour combattre la désertification et les rapports actualisés des conférences.

<[www.iisd.ca/process/forest\\_desertification\\_land.htm](http://www.iisd.ca/process/forest_desertification_land.htm)> L'Institut international pour le développement : les liens du site web contiennent de l'information détaillée sur la désertification et des extraits des réunions de la Convention des Nations Unies pour combattre la désertification.

<[www.riodcc.org](http://www.riodcc.org)> Le Réseau international des ONG de lutte contre la désertification et les sécheresses (RIOD) est un réseau d'organisations non gouvernementales autour du monde dont la tâche consiste à réveiller les consciences sur la désertification et offrir de l'aide à la population des zones arides afin d'atteindre des conditions optimales de vie. (Aux États-Unis : Michelle Leighton, Natural Heritage Institute (*Institut du patrimoine naturel*), 114 Sansome St., #1200, San Francisco CA 94104, <[mls@n-h-i.org](mailto:mls@n-h-i.org)>, o Robert Buchanan, National Coalition to Support the UNCCD (*Coalition nationale pour appuyer la CNUCD*), Washington DC, 202-234-3460; au Canada: Lyne Caron, Solidarité Canada Sahel, 4837 rue Boyer, Suite 250, Montréal, QC H2J 3E6, 514-522-6077.)

<[www.usc-canada.org](http://www.usc-canada.org)> Le site web de l'USC du Canada inclut de l'information sur les hameaux du Mali mentionnés dans cet article.